# L'ACTION JUDÉO-MAÇONNIQUE DANS LE CONCILE

## PRÉSENTATION

Nous sommes un groupe d'ecclésiastiques appartenant soit à des ordres religieux, soit au clergé séculier. Nous avons suivi avec une toute particulière attention toutes les délibérations du Concile Œcuménique Vatican II, afin d'en étudier en profondeur les enseignements et de les appliquer en nos apostolats et en nos professorats. Nous n'avons jamais prétendu faire une publication sur un thème quelconque, car nos études ont un caractère strictement privé ; naturellement, notre évêque et nos supérieurs ecclésiastiques ont connaissance de nos travaux et nous ont donné leur consentement. Deux d'entre nous participent en raison de leur personnalité, aux sessions conciliaires. Nous devons dire que ce qui fut entendu au cours de ces sessions, bien que souvent discuté et repoussé, nous donne la certitude absolue que l'on tente actuellement d'entraîner la Sainte Mère Eglise dans une voie totalement distincte de celle qui fut tracée par les enseignements du Divin Rédempteur et qui constitue sa mission divine. La peine assombrit notre cœur en présence de hardiesse que nous considérons comme la conséquence de la perte de la Foi chez quelques Pères conciliaires. C'est ainsi que nous avons été amené à faire des investigations et, aujourd'hui, avec une grande satisfaction et rendant grâce au Très-Haut, nous pouvons rendre publique notre conviction : ceux qui prétendent Vous trahir ne sont pas Vos fils, Seigneur ; ceux-ci Vous sont fidèles, bien que quelques-uns soient induits en erreur. Ce sont Vos mêmes ennemis de toujours, ceux qui, trompeusement, entrèrent dans Votre Eglise et répandirent ces fausses doctrines que Vous réfutiez ; ce sont, Seigneur, les juifs faussement convertis qui, une fois de plus, essaient de détruire Votre œuvre divine !

**Rome, septembre 1964.**

## LE COMPLOT DES JUIFS, MAÇONS ET ECCLÉSIASTIQUES

Le point culminant de cette "Nouvelle Face" que, de façon constante, on tente d'imposer à l'Eglise catholique en contradiction flagrante avec la Doctrine et la Tradition de 19 Siècles, est sans aucun doute l'ouverture amicale vers le judaïsme maçonnique et communiste, ennemi mortel de la chrétienté depuis sa naissance jusqu'à nos jours. Tout au long de l'histoire, l'Eglise eut à se défendre contre les pièges et embûches qui lui étaient tendus, et derrière toute hérésie, toute subversion et tout crime anti-chrétien, elle trouva les juifs, tout comme dans le monde contemporain, ce sont les juifs qui ont forgé les armes puissantes du bolchevisme et du capitalisme vorace en vue de soumettre à l'oppression les peuples chrétiens.

Indépendamment des Ecritures Sacrées, de nombreux ouvrages d'écrivains catholiques, dont beaucoup de dignitaires de l'Eglise, illustrent clairement ce que le peuple juif a signifié dans l'histoire de l'ère chrétienne. Notre brève étude, quoique se référant uniquement à des faits d'actualité brûlante, trouve néanmoins sa base dans cette tradition parallèle de la perfidie judaïque et de la défense chrétienne, et elle se propose de démontrer que les agents du judaïsme ont effectivement pénétré dans le temple du Seigneur et prêchent, dans l'enceinte sacrée, les hérésies qui leur furent apprises dans la loge talmudique. Protégés par leur pourpre, ils ont lancé leur fausses doctrines, et ils ne cessent d'exercer une insistante pression pour que la Sainte Eglise, à travers le Concile Vatican II, les déclarent comme lui étant propres.

Les faits, dans leur terrible réalité, peuvent être précisés et détaillés de la façon suivante :

I. Enorgueilli par ses triomphes dans l'espace temporel, le judaïsme international lance actuellement une nouvelle attaque contre l'Eglise Catholique en prétendant qu'elle contredise ses enseignements antérieurs.

II. Au moyen d'un projet présenté d'une façon trompeuse et hypocrite par certains juifs qui occupent des positions hiérarchiques élevées dans l'Eglise Catholique, Sa Sainteté Jean XXIII se laissa convaincre de créer le «Secrétariat pour l'Union des Chrétiens» qui devait prétendument œuvrer pour l'unité des chrétiens, mais qui en réalité servit de plate-forme à ses promoteurs pour lancer une propagande en faveur des juifs, éternels anti-chrétiens. Ces juifs auxquels il est fait allusion sont le Cardinal Augustin Béa, Mgr John Œsterreicher et Mgr Gregory Baum, à qui se joignirent postérieurement les évêques Walter Kempe d'Allemagne, et Serge Mendez Arceo du Mexique. A l'exception de quelques Pères conciliaires qui pourraient être assujettis à des consignes d'origine étrangère, la majorité de ceux qui soutiennent les thèses des juifs ont été trompés et n'ont pu, jusqu'à présent, soupçonner la véritable personnalité de ces dignitaires qui ont su cacher soigneusement leur origine.

III. C'est dans les cercles les plus intimes du Sanhédrin que fut forgée la théorie prétendant que le peuple juif n'est pas le responsable de la mort du Christ, et que cette responsabilité incombe à l'humanité toute entière. Ils affirment également que durant toute l'ère chrétienne, les juifs ont été injustement persécutés par les catholiques et que ceux qui doivent à présent comprendre leur erreur, réparer le mal qu'ils ont fait, et ne plus jamais les offenser dans quelques circonstances que ce soit. Ces thèses, élaborées certainement par quelque grand rabbin, furent présentées officiellement au Concile par le Cardinal Béa qui les reçut directement de l'Ordre B'nai B'rith, maçonnerie exclusive de juifs, et ceci au mois de juin 1962.

IV. Le contact direct entre les loges juives et le Cardinal Béa s'établissait de la façon suivante : tout d'abord à travers les juifs "convertis" et "ecclésiastiques" John Œsterreicher et Gregory Baum ; postérieurement lorsque dans le Concile, quelques courants orienteurs sur la manœuvre judéo-maçonnique se manifestèrent, soit sous forme écrite, soit sous forme orale, par d'illustres cardinaux et évêques, intervinrent alors personnellement M.M. Label A. Katz, Président de la B'nai B'rith, la plus importante des organisations maçonniques pour juifs, et Nahum Goldmann, Président du Congrès Mondial Juif, à un tel point qu'ils mirent leur manœuvre à découvert, ainsi que nous l'analyserons plus loin.

V. Bien que de très nombreux Pères conciliaires refusèrent de discuter le thème présenté par le Cardinal Béa relatif aux juifs et inclus comme Ch. IV du Schéma sur l'Œcuménisme, il est absolument hors de doute que l'offensive sera reprise au cours de la troisième session conciliaire. On essaiera de nouveau d'obtenir leur approbation, leur demandant un vote favorable avant qu'il leur soit possible de réfléchir sur les conséquences catastrophiques qui peuvent résulter de l'approbation d'un écrit émanant des loges juives et dans lequel l'hérésie se glisse subtilement, et où le Saint Évangile est interprété d'une façon équivoque et incomplète.

Afin de prouver les affirmations antérieures, nous présenterons quelques unes des pièces composant la documentation copieuse qui démontre d'une façon formelle l'existence d'un ancien plan juif pour pénétrer au sein de la Sainte Eglise Catholique, par le biais de "convertis" ou d'ecclésiastiques affiliés aux loges maçonniques, dans le dessein de la transformer en un instrument supplémentaire de leur conspiration pour la domination mondiale.

## UN JOURNAL CATHOLIQUE DÉMASQUE LE COMPLOT JUIF CONTRE L'ÉGLISE

Le complot judaïque contre l'Église Catholique qui atteint actuellement son apogée grâce à l'infiltration d'éléments juifs dans le haut clergé catholique et dans le Vatican même, fut publiquement démasqué, en 1936, par le journal "Catholic Gazette" de Londres, organe officiel mensuel de la Société Missionnaire Catholique d'Angleterre. Dans son numéro de février 1936 parut un article intitulé «The Jewish peril and the Catholic Church» (Le péril juif et l'Église catholique) dans lequel sont reproduits les termes de certaines conversations tenues au cours d'une série de réunions secrètes de juifs à Paris.

Peu de temps après, l'hebdomadaire "Le Réveil du Peuple" publia un article similaire dans lequel il est précisé que les déclarations dont il est fait état, furent faites au cours d'une réunion secrètes de l'Ordre maçonnique B'nai B'rith qui, on ne l'ignore point, est exclusivement juive ; les gentils n'ont pas accès dans ses rangs, et de plus, c'est l'un des instruments les plus dangereux de la conspiration internationale hébraïque. Son chef actuel est justement M. Label A. Katz. Ce haut dignitaire maçon a soutenu d'amples colloques avec le Cardinal Béa qui le présenta même à Sa Sainteté Jean XXIII en 1960.

Mais revenons à l'article ci-dessus mentionné de la "Catholic Gazette" de l'Angleterre et que nous reproduisons ci-après :

## «LE PÉRIL JUIF ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE»

Nul ne peut nier le fait qu'il a existé et qu'il existe toujours un problème juif. Depuis la répudiation d'Israël, il y a 1900 ans, les juifs ont été disséminés dans toutes les directions, et en dépit de toutes les difficultés et de toutes les persécutions dont ils ont été l'objet, ils se sont établis comme une puissance effective au sein de presque toutes les nations d'Europe. Jacobs, dans son ouvrage intitulé "Jewish Contributions to Civilization" glorifie le fait que, sans le moindre préjudice pour leur propre unité raciale et leur caractère cosmopolite, les juifs ont été capables de répandre leurs doctrines et d'augmenter sans cesse leur influence politique, sociale et économique parmi les nations.

En raison de ce problème juif qui affecte tout particulièrement l'Eglise Catholique, nous publions ci-dessous les extraits d'un certain nombre de conversations qui eurent lieu récemment sous les auspices d'une société secrète juive de Paris. Le nom de notre informateur ne doit pas être révélé. Celui-ci nous est personnellement bien connu, mais en raison de ses relations particulières actuelles avec les juifs, nous avons convenu de ne pas divulguer son identité, et de

ne donner sur la réunion de Paris d'autres détails que ceux qui suivent, extraits qui, bien qu'étant parfois librement traduits, reproduisent fidèlement la substance des déclarations originales.

«Tant que subsistera parmi les gentils une quelconque conception morale de l'Ordre social, et tant que toute Religion, tout Patriotisme, toute dignité n'auront pas été liquidés, notre règne sur le monde ne pourra venir.

Nous avons déjà rempli une partie de notre tâche, mais nous ne pouvons prétendre que le gros de notre œuvre est réalisé. Nous avons encore un long chemin à suivre avant de pouvoir détruire notre principal opposant : l'Eglise Catholique.

Nous devons graver en nos esprits que l'Eglise Catholique est l'unique institution qui s'est dressée et se dressera sur notre chemin aussi longtemps qu'elle existera. Par son travail méthodique et par ses enseignements éducatifs et moraux, l'Eglise Catholique va maintenir chez ses fils une mentalité telle qu'elle les rendra beaucoup trop respectueux d'eux-mêmes pour qu'ils se soumettent à notre domination et au futur Roi d'Israël.

Pour cette raison, nous nous sommes attachés à trouver le meilleur chemin pour attaquer efficacement l'Eglise dans ses fondements mêmes. Nous avons répandu l'esprit de la Révolution et du faux libéralisme parmi les nations des gentils afin de parvenir à les convaincre de s'éloigner de leur Foi et de les amener à avoir honte de professer les préceptes de leur religion et d'obéir aux commandements de leur Eglise. Nous avons amené bon nombre de ceux-ci (gentils) à se transformer en athées, et qui plus est, à se glorifier de descendre du singe (Darwinistes). Nous leur avons inculqué de nouvelles théories, en réalité impossibles à réaliser, telles que le communisme, le socialisme et l'anarchisme qui maintenant servent nos projets. Les gentils, stupides, les ont acceptées avec grand enthousiasme, sans même se rendre compte que ces théories sont nôtres et qu'elles constituent notre plus puissant instrument contre eux-mêmes...

Nous avons couvert l'Église Catholique des plus abominables calomnies, nous avons falsifié son histoire et sali ses plus nobles activités. Nous lui avons imputé la méchanceté de ses ennemis et nous avons attiré ces derniers plus près, à nos côtés... Et tout cela dans une mesure telle que nous observons maintenant à notre plus grande satisfaction, des rébellions contre l'Église dans différents pays... Nous avons transformé son clergé en objet de haine et de ridicule, nous les avons soumis au mépris de la masse. Nous avons réussi à faire considérer la pratique de la Religion Catholique comme un anachronisme et une perte de temps...

Et les gentils, dans leur stupidité, ont prouvé être plus bêtes que ce que nous pensions et espérions. N'importe qui espérerait plus d'intelligence et plus de sens commun pratique, mais ils ne valent pas mieux qu'un troupeau de brebis. Laissons-les paître dans notre champ jusqu'à ce qu'ils soient assez gros pour être sacrifiés à notre futur roi du monde...

Nous avons fondé de nombreuses associations secrètes qui travaillent pour notre finalité, sous nos ordres et directions. Nous avons fait un honneur, un grand honneur aux gentils en leur permettant de se joindre à nous dans nos organisations qui grâce à notre or, sont aujourd'hui plus florissantes que jamais. Maintenant, il reste dans notre secret que ces gentils qui, en s'unissant à nous, trahissent leurs propres et plus précieux intérêts, ne doivent jamais savoir que de telles associations sont de notre création et servent nos projets...

L'un des triomphes de notre franc-maçonnerie est que ces gentils qui arrivent à être membres de nos loges, ne peuvent jamais soupçonner que nous les utilisons pour construire leurs propres prisons sur les terrasses desquelles nous allons ériger le trône de notre roi universel d'Israël ; et jamais ils ne doivent savoir que nous leur faisons forger les chaînes de leur propre servitude à notre futur roi du monde.

Jusqu'à présent nous avons étudié notre stratégie pour les attaques contre l'Eglise Catholique, depuis l'extérieur, mais cela n'est pas tout. Nous allons maintenant exposer la façon dont nous avons avancé dans notre œuvre pour accélérer la ruine de l'Église Catholique et comment nous avons pénétré dans ses plus intimes cercles, amenant même une partie de son clergé à se transformer en pionnier de notre cause.

Totalement à part de l'influence de notre philosophie, nous avons poussé quelques uns de nos fils à s'intégrer au corps catholique avec la mission explicite de travailler beaucoup plus efficacement pour la désintégration de l'Eglise Catholique, en créant en son sein des situations scandaleuses. En cela, nous avons suivi le conseil de notre prince des juifs qui dit si sagement : «Faites de quelques-uns de nos fils des cardinaux et des évêques pour qu'ils détruisent l'Eglise». Malheureusement, tous les juifs "convertis" n'ont pas été fidèles à leur mission. Beaucoup d'entre nous ont trahi ; mais par contre, d'autres ont tenu leur promesse et honoré leur œuvre, de sorte que le conseil de nos anciens se révéla plein de succès.

Nous sommes les perles de toutes les révolutions, y compris de celles qui parfois se tournèrent contre nous. Nous sommes les maîtres de la guerre et de la paix. Nous pouvons nous enorgueillir d'être les créateurs de la Réforme : Calvin fut l'un de nos fils ; il était d'origine juive et fut habileté par l'autorité juive et stimulé par la finance juive pour remplir son rôle dans la Réforme.

Martin Luther fut influencé par ses amis juifs, et son complot contre l'Eglise se vit couronne de succès, grâce au financement juif.

Grâce à notre propagande, à nos théories du libéralisme et à nos fausses interprétations de la liberté, les esprits de nombreux gentils furent préparés pour embrasser la Réforme. Ils se séparèrent de l'Eglise pour tomber dans notre piège. Et de ce fait l'Eglise Catholique fut sensiblement affaiblie et son autorité sur les Rois des gentils a été pratiquement réduite à rien.

Nous sommes reconnaissants envers les Protestants pour leur loyauté à nos désirs, bien que la majorité d'entre eux, dans la sincérité de leur foi, sont inconscients de leur loyauté envers nous. Nous leur sommes reconnaissants de l'admirable appui qu'ils nous apportèrent dans notre lutte contre la puissance de la civilisation chrétienne et dans nos préparatifs pour l'avènement de notre suprématie sur le monde entier et sur les royaumes des gentils.

Nous avons réussi à détruire la majorité des trônes européens. Le reste viendra dans un très proche avenir. La Russie a déjà accepté notre règne. La France, avec son gouvernement maçonnique (1936. Note de la rédaction) se trouve en notre pouvoir. L'Angleterre, dépendante de notre finance se trouve sous nos talons ; et notre espoir pour la destruction de l'Eglise Catholique se trouve dans le protestantisme. L'Espagne (en 1936) et le Mexique sont deux instruments en nos mains. De nombreux autres pays, y compris les États-Unis d'Amérique, sont déjà soumis à nos plans.

Mais l'Eglise Catholique est toujours vivante...

Nous devons la détruire sans merci et sans le moindre retard. La plus grande partie de la presse mondiale est sous notre contrôle ; faisons en sorte qu'elle excite violemment la haine du monde contre l'Eglise Catholique, intensifions nos activités pour empoisonner la moralité des gentils ; ceux-ci doivent être amenés à détester le patriotisme et l'amour de leur famille, à considérer leur Foi comme une honte, leur obéissance à l'Eglise comme une servitude dégradante, de façon à ce qu'ils deviennent sourds aux appels de l'Eglise et aveugles à ses avertissements contre nous. Avant tout, faisons en sorte que les chrétiens se retirent de l'Eglise Catholique et que les non-chrétiens ne se rapprochent pas de cette Eglise, sans cela, la principale obstruction à notre domination se renforcera et tout notre travail sera annulé, notre complot sera découvert, les gentils se retourneront contre nous avec un esprit de vengeance et notre domination sur eux ne sera jamais réalisée.

Rappelons-nous que tant que nos ennemis de l'Eglise Catholique seront actifs, nous ne pourrons jamais devenir les maîtres du monde... Et rappelons-nous également que le futur roi d'Israël ne régnera jamais sur le monde faut que le pape de Rome ne sera pas détrôné, de même que tous les autres monarques des gentils régnant sur la terre».

Pour ceux qui ne connaissent pas les activités subversives du Judaïsme d'aujourd'hui et de toujours, le contenu de l'article ci-dessus de la "Catholic Gazette" d'Angleterre pourra apparaître comme quelque chose d'hallucinant. Mais tout est «absolument réel» et peut être vérifié, pour ce qui a trait au complot actuel des juifs, mieux encore aujourd'hui qu'en 1936, date où fut publié le contenu des conversations maintenues par les conspirateurs hébreux au cours de la réunion secrète de la B'nai B'rith à Paris. C'est à dire l'Organisation même dont le Président et Son Éminence le Cardinal Béa cheminent en parfait accord.

Bien que la B'nai B'rith se manifeste publiquement comme une institution de bienfaisance et de "consultation politique", sa haute hiérarchie maçonnique est, depuis de nombreuses années, parfaitement prouvée.

Le défunt Cardinal José Maria Caro Rodriguez, Primat du Chili en citant Mgr Jouin dans son ouvrage "Le Mystère de la Maçonnerie", écrit : «L'Ordre judéo-maçonnique des "B'nai B'rith" qui, à l'encontre des statuts des loges maçonniques n'accepte que des juifs et qui compte dans le monde plus de 426 loges exclusivement juives, sert de lien entre toutes les internationales énumérées ci-dessous». En cela son Éminence se réfère – p. 263 à 266 de l'ouvrage cité - aux internationales de la haute finance, du communisme et du socialisme, aux sionistes et à la maçonnerie universelle.

Le Cardinal José Maria Caro poursuit : «Les dirigeants de la "B'nai B'rith" sont les Juifs Morgentau, ancien ambassadeur des États-Unis à Constantinople ; Brandels Juge suprême des États-Unis ; Mack, sioniste ; Warbourg (Félix), banquier ; Elkus ; Kraus (Alfred), son premier président ; Schiff, décédé, qui a subventionné le mouvement d'émancipation des juifs de Russie ; Marshall (Louis), sioniste.

Parmi de nombreux autres documents qui ratifient et confirment cette vérité, nous relevons la déclaration de l'historien catholique Vincent Risco qui, dans son ouvrage intitulé "Histoire des juifs" (p. 339 à 343) s'exprime ainsi : «...pour quelques-uns, l'organisation directrice du Judaïsme mondial serait l'ordre maçonnique universel des "B'naï B'rith" qui est exclusivement judaïque et qui n'admet pas comme membres ceux qui ne sont pas juifs. Les B'nai B'rith forment un ordre maçonnique qui officiellement se proclame indépendant, possède un caractère international nettement déclaré et n'admet dans son sein que des juifs. Pour cette raison, elle est la plus secrète des sectes maçonniques... Il est un fait indiscutable que si les membres de la B'nai B'rith peuvent faire partie des loges de n'importe quel autre rite maçonnique, dans les siens elle n'admet exclusivement que des juifs et aucun autre franc-maçon ne peut en faire partie s'il n'est pas juif». «De nombreux membres de l'ordre occupent des postes importants dans le gouvernement et dans la diplomatie Nord-américaine».

## LE CARDINAL BÉA SUIT LES INSTRUCTIONS DE LA B'NAI B'RITH

Jusqu'au mois de décembre 1962, seuls des ecclésiastiques apparaissaient comme uniques promoteurs de la réhabilitation de peuple juif par l'Eglise Catholique. Le premier qui, au cours du concile aborda la question du

rapprochement de l'Eglise et du Judaïsme fut l'évêque de Cuernavaca (Mexique) Sergio Méndez Arceo, descendant de Sépharites qui judaïsaient dans la population de Cotija au Mexique. Sa proposition étendait aux francs-maçons le bénéfice de cette réconciliation. Bien qu'elle tombât dans le vide, cette proposition fut extrêmement utile pour les juifs ; elle leur permit en effet d'initier l'incroyable campagne de presse à laquelle nous assistons actuellement et qui s'exprime comme si le Concile s'était déjà prononcé en sa faveur.

Le plan des juifs, mis à exécution par leurs représentants ecclésiastiques semblait donc se poursuivre sans obstacle lorsque dans les premiers jours de décembre 1962, les Pères conciliaires furent informés de ce véritable complot par un livre qui, sous le titre de "Complotto contro la Chiesa", fut publié par des ecclésiastiques de haut rang et de nationalité diverses réunis sous le pseudonyme de Maurice Pinay. Nous devons avouer que de prime abord nous doutâmes des terribles avertissements contenus dans cet ouvrage ; mais, en nous pénétrant profondément de son contenu qui n'est autre que celui de la plus pure tradition catholique, nous primes la décision de procéder personnellement à des investigations. Dans un but identique et avec la même responsabilité de conscience qui animèrent les auteurs de ce livre, nous communiquons aujourd'hui à leurs Excellences Révérendissimes le résultat de nos recherches, afin d'éviter que par une déclaration du Concile favorable au judaïsme, l'Eglise Catholique tombe dans le discrédit de se condamner elle-même.

Mais, devant la réaction de méfiance envers le thème juif, éveillée par Maurice Pinay, les cercles les plus élevés du judaïsme préparèrent une offensive nouvelle. Dans ce but fut mise au point une rencontre entre le Président de la B'nai B'rith, le chef judéo-maçonnique Label A. Katz et Son Éminence le Cardinal Béa. Au cours de cette entrevue, qui eut lieu le 16 février à Rome, le plan initial arrêté au mois de juin 1962 fut modifié, et en vue de l'intérêt juif dans le Concile Œcuménique, et pour la première fois, se réunirent les dignitaires judéo-maçons Label A. Katz et Nahum Goldmann avec le Cardinal Béa. Ainsi que le souligne la revue accréditée de la Compagnie de Jésus à Rome "Civiltà Cattolica" dans son numéro du 18 juillet 1964, au cours de chacune de ces entrevues, le chef de l'organisation judéo-maçonnique B'naï B'rith remit au Cardinal Béa un long mémoire destiné au Concile, mémoire qui, comme on pourra le vérifier plus loin, contient intégralement les thèses du "décret sur les juifs" présenté par le secrétaire pour l'Union des Chrétiens au cours de la séance plénière du Concile.

Dès l'époque de ces entrevues, le Cardinal Béa avait adopté une position décidée en faveur des intérêts juifs. Le jour suivant son entretien avec M. Katz, le quotidien romain "Giornale d'Italia" publia, sous la signature accréditée de Filippo Pucci, un article dans lequel furent reproduites de nombreuses affirmations du Cardinal Béa, prononcées à Londres et à Rome, dans le sens qu'il n'existe aucune relation de responsabilité entre les juifs qui crucifièrent le Christ et les communautés actuelles de ce peuple.

Ce fut le début de la campagne de propagande qui se développa immédiatement dans le monde entier. De nombreux écrivains reprirent ces thèses, mais l'on doit cependant observer que dans l'immense majorité il s'agit d'ecclésiastiques ou de journalistes d'origine juive qui naturellement s'expriment en faveur de leur communauté, car rares sont les catholiques authentiques qui ont favorisé la diffusion de ces thèses hérétiques qu'on essaie de faire adopter par le Concile Œcuménique, bien qu'elles soient issues de la B'nai B'rith.

Il est certain que, avant même que M. Katz retourne à son siège habituel à Washington, se diffusait déjà sur tous les continents les falsifications de l'interprétation évangélique que le Cardinal Béa suggéra à Rome. Précisément aux mêmes fins publicitaires ont été disséminées de par le monde les agences de "L'amitié judéo-chrétienne", association fondée par le juif Jules Isaac, au sein de laquelle un étonnant mélange d'israélites, de catholiques qui se disent progressistes, et de quelques ecclésiastiques catholiques, ainsi que des religieuses de Notre-Dame de Sion, s'efforcent de réduire à néant la doctrine traditionnelle de l'Eglise et les enseignements mêmes de Notre-Seigneur Jésus-Christ et des Apôtres. Et personne n'ose accuser les juifs Arius ou Calvin, les juifs Marx, Engels, Lénine et Trotsky qui créèrent et développèrent le bolchevisme, ou encore les juifs Berman, Gottwald, Bela Kuhn, Rakosi, Pauker, Pijade, Weiss, Staline, Beria, etc., qui dirigèrent la communisation de l'Europe Chrétienne en assassinant des milliers de chrétiens, ou les agents de toutes les subversions d'Amérique, d'Europe et d'Afrique ; personne n'ose le faire, car ainsi que certains ont eu l'audace de le prêcher dans la propre église de Jésus à Rome, et écrit dans des publications judéo-chrétiennes de Madrid : «Être antisémite c'est être anti-chrétien». Colossale aberration ! Les ecclésiastiques crypto-juifs et leurs serviteurs catholiques prétendent-ils donc que les 19 siècles pendant lesquels l'Eglise a défendu ses fidèles par des dispositions anti-juives à travers ses Conciles, saints Pères et Papes, sont 19 siècles d'anti-christianisme ? Jésus-Christ Lui-même, et les Saints Apôtres qui apostrophèrent si durement le peuple juif sont-ils donc, à leurs yeux, des anti-chrétiens. Il est bien clair que ces doctrines hérétiques sont la conséquence de la pénétration juive dans le clergé catholique avec l'assistance directe des loges de l'organisation juive B'nai B'rith.

Si nous voulons la preuve définitive que le Ch 4 du Schéma sur l'Œcuménisme présenté au Concile par le Cardinal Béa - qui fit personnellement l'apologie de cette thèse - est de source judéo-maçonnique, nous la trouvons dans les pages de l'important journal français "Le Monde", dans lequel nous pouvons lire, dans l'édition du 19 novembre 1963 :

«L'organisation juive internationale B'nai B'rith a exprimé son désir d'établir des relations plus étroites avec l'Eglise Catholique. Le dit ordre vient de soumettre au Concile une déclaration dans laquelle est affirmée la responsabilité de l'humanité entière dans la mort de Jésus-Christ. Si cette déclaration est acceptée par le Concile, a déclaré M. Label

Katz, Président du Conseil International de la B'naï B'rith, les communautés juives étudieront les moyens de coopérer avec les autorités de l'Eglise (Catholique)».

En présentant son projet de décret en faveur des juifs - tout à fait contraire à l'Évangile - Son Éminence le Cardinal Béa se garda de bien informer les Pères du Concile de l'origine de ces thèses, et de leur préciser qu'elles furent suggérées par l'ordre judéo-maçonnique B'nai B'rith. Bien au contraire comme telles au Secrétariat pour l'Union des Chrétiens dont les principaux assesseurs sont les crypto-juifs Mgr Œsterreicher et le Père Baum. Il est très logique qu'il ait agi ainsi car il eut été véritablement inouï que les thèses d'un sanhédrin maçonnique aient officiellement accès à l'enceinte sacrée que préside le Saint Esprit. De plus, si le 19 novembre 1963 le Cardinal Béa avait porté à la connaissance des Pères Conciliaires la véritable origine de sa thèse, il ne fait aucun doute que l'immense majorité d'entre eux l'auraient repoussée avec indignation, sans vouloir même l'écouter, car ils connaissent parfaitement tout le mal fait par la franc-maçonnerie à l'Eglise du Christ. Il est certain également que les Illustres Pontifes Pie IX et Léon XIII frémirent dans leurs augustes tombes, si proche du lieu où un Prince de l'Eglise défendait une aussi diabolique proposition maçonnique.

## QUI EST LE CARDINAL BÉA ET QUI SONT SES COLLABORATEURS ?

Il y a quelques mois encore, délibérant sur l'étrange complicité existant entre le Cardinal Béa et la secte maçonnique juive la plus puissante, la B'nai B'rith, nous nous faisions les réflexions suivantes : Le Cardinal Béa étant d'origine allemande, et de plus ecclésiastique jésuite, son progressisme vigoureux et son philo-sémitisme fanatique - qui ont largement favorisé les forces anti-chrétiennes - paraissent bien étranges. Que la B'naï B'rith ait trouvé en la personne d'un authentique allemand, jésuite de surcroît, l'élément idoine constituant son principal instrument de destruction de l'Eglise depuis l'intérieur, ne semble pas moins curieux. De plus, il est tout aussi surprenant que parmi tant d'illustres Jésuites, ce fut précisément l'un d'eux, plus ou moins inconnu, qui fut nommé Cardinal par le Pape Jean XXIII, et qu'il choisit tout aussitôt comme principaux collaborateurs deux juifs venant, l'un des États-Unis, l'autre du Canada. Tout cela, s'ajoutant au fait qu'en réalité le nom de Béa n'est pas d'origine allemande, nous incita donc à nous préoccuper sérieusement de la véritable origine de Son Éminence. Avec toutes les réserves nécessaires, nous avons réalisé des investigations historiques sur la question. Nous ignorons si avant la publication de ces lignes nous serons en possession des preuves définitives sur les premiers résultats obtenus et qui sont les suivants:

Dans les derniers siècles, nous trouvons en Allemagne et en Autriche, divers personnages qui portent le nom de Beha, équivalent phonétiquement au nom séfardite Beja qui était de leurs ancêtres en Espagne ; le nom de Béa est une italianisation de l'original Beha. Ce nom était celui que portait, vers la moitié du siècle dernier, un rabbin père de plusieurs enfants dont l'un se convertit au catholicisme. Des investigations sont actuellement en cours pour vérifier si ce "converti" était bien le père du cardinal Béa. Dès que nous aurons les preuves documentaires sur cette importante découverte, nous les porterons à la connaissance des Pères Conciliaires car bien entendu il serait décisif, en ce qui concerne l'action du Secrétariat pour l'Union des Chrétiens, de prouver qu'en plus de son inspirateur juif Label Katz, de ses assesseurs juifs Œsterreicher et Baum, de ses propagandistes juifs S. E. Méndew et S. E. Kempe, le cardinal Béa lui-même est également juif, et non pas l'instrument étranger qu'il semblerait être en raison de sa double qualité apparente d'allemand et de membre de la Compagnie de Jésus.

Sous réserve de n'accorder sa pleine valeur à l'investigation ci-dessus que lorsque nous aurons en mains les preuves documentaires formelles, on ne peut toutefois manquer de remarquer que l'action du Cardinal Béa a été celle d'un typique crypto-juif, absolument conforme à celle des nombreux juifs qui durant des siècles se sont infiltrés dans le clergé catholique.

Le principal auteur du décret "De judaeis" est le juif soi-disant converti John Œsterreicher. Au cours d'un sermon qu'il prononça dans la cathédrale de Saint Patrice de New-York où il était prédicateur avant de venir à Rome pour "assister" le Cardinal Béa, il affirme textuellement : «Nous, nous ne lisons plus les nombreuses déclarations de Jésus- Christ contre son peuple, contenues dans la Bible». Autrement dit, le catholique Mgr Œsterreicher se permet de censurer la Bible et Jésus-Christ Lui-même, et dans ses sermons, il ne lit que ce qu'il juge convenir à son peuple hébreu... Ce fut lui qui insista le plus pour que le décret sur les juifs soit inclus dans le thème sur l'Œcuménisme, argumentant que « ...la liturgie romaine a toujours insisté sur le fait que les origines de l'Église doivent être recherchées dans l'appel de Dieu à Abraham... », « ...qu'aucun œcuménisme n'est possible sans la réconciliation de l'ancien et du nouvel Israël... », etc..., etc, Il s'agit là d'affirmations astucieuses destinées à "démontrer", à l'aide d'arguments exclusivement religieux, la nécessité d'inclure dans le Schéma sur l'œcuménisme chrétien, un document en réalité politique dans ses finalités.

L'autre coauteur du document est Gregory Baum, lui aussi soi-disant converti. Bien que - il y a des années - il était juif athée, émigré d'Allemagne au Canada, il appartient actuellement à l'Ordre des Augustins et exerce un professorat de théologie catholique. Le Cardinal Béa le jugea capable de l'assister dans le Secrétariat pour l'Union des Chrétiens entre autres choses ; qui sait ? peut-être en raison de son livre "Les juifs et l'Évangile". Dans ce livre, le "Père"

Baum soutient que les passages anti-juifs de la Bible et autres écritures chrétiennes sont une «une véritable écriture de la Haine» ; il y fait une critique hérétique des saintes Ecritures. Ses arguments en faveur de la «nécessité» d'approuver le «Décret sur les juifs» sont que, selon lui, « ...aucun apôtre n'a jamais confirmé la responsabilité collective des juifs dans la crucifixion de Jésus-Christ... »

## LES THÈSES ABSURDES DU SECRÉTARIAT DU CARDINAL BÉA

C'est le Cardinal Béa qui le 21 mars 1961 présenta à Sa Sainteté Jean XXIII un Mémoire proposant le création d'un Secrétariat pour l'étude de l'étude de l'unité chrétienne, idée que le Pape accepta en lui en confiant personnellement l'organisation. Le Pape voulut également que les travaux de cet organisme ne dépendent en aucune façon de la curie, et lui conféra une indépendance totale. Parmi les premières décisions prises par le Secrétariat, dont les Bureaux sont installés en dehors du Vatican, au 64 de la via del Corridori à Rome, nous notons celle d'envoyer des observateurs catholiques à la réunion annuelle du "Concile Mondial des Églises" (World Church Council) qui eut lieu en 1961 à New Delhi, mais qui cette année se réunira tout simplement à Odessa, Ukraine (U.R.S.S.) sous les auspices du gouvernement soviétique et de son instrument religieux l'église orthodoxe russe. La Curie romaine s'opposa énergiquement à l'envoi d'observateurs catholiques à ces réunions qui, sans le moindre doute, sont une manœuvre du Judaïsme, de la maçonnerie et du communisme dans leur lutte contre l'Eglise Catholique ; mais les protestations de la Curie furent neutralisées par l'intervention directe du Pape Jean XXIII en faveur de Béa.

L'évêque de race juive Walter Kempe, déjà cité, auxiliaire de Limburg, en Allemagne, exposa très clairement les finalités poursuivies par les juifs (naturellement ce terme ne fut pas prononcé), à travers le Secrétariat pour l'Union des Chrétiens. Dans un discours prononcé à Munich au début de février 1964 à l'occasion d'un Congrès Catholique, et qui eut une certaine résonance dans la presse internationale, l'évêque Kempe affirmait qu'en poursuivant "L'unité des Chrétiens", le Pape se transformerait en "porte-parole de la chrétienté" après avoir été reconnu - l'Union des Églises étant réalisée - comme "Primus inter pares" parmi les chefs des diverses Églises chrétiennes. Si les finalités du Secrétariat sont celles exposées par l'évêque crypto-juif Kempe, les conséquences de leur réalisation seraient en réalité les suivantes : la position de l'actuel Pontife qui est indiscutablement celle du plus important porte-parole du monde chrétien se trouverait ramenée à celle de "primus", mais de primus "inter pares", et ces "pares" (égaux) du Pape seraient les autres chefs des Églises chrétiennes. Par un tel statut d'égalité, le Pape se trouverait donc rabaissé à être l'égal du Patriarche de Constantinople (qui est lui-même "primus inter pares" des orthodoxes sans pour cela avoir le moindre pouvoir sur les églises nationales), mais encore égal à la multitude des chefs de près de deux-cents églises réformées, protestantes, etc., qui dans leur majorité sont des chefs maçonniques ; il serait égal aux Patriarches de Moscou, de Bucarest, de Sofia, etc., qui sont les instruments du régime communiste. Si l'Eglise Catholique tombe dans ce piège astucieux qui lui est tendu par la juiverie à travers le Secrétariat du Cardinal Béa, le Pape ne tardera pas alors à avoir aussi peu de prestige et d'autorité que n'importe lequel de ces "chefs" des sectes protestantes qui participent aux réunions du "conseil mondial des églises". Sans compter que l'Eglise devrait alors faire d'énormes concessions en matière de dogme, acceptant même certaines hérésies, et remettant les positions sur lesquelles est fondé son pouvoir spirituel, afin de satisfaire aux demandes de ses "frères égaux" avec lesquels elle doit s'unir pour atteindre la «paix dans la grande famille chrétienne».

Derrière les tentatives du Cardinal Béa et de ses complices tendant à décentraliser les pouvoirs de l'Eglise, se cache le même souci d'affaiblir la position de la Papauté au sein du monde chrétien, et surtout au sein de l'Eglise Catholique elle-même, en augmentant les attributions des cardinaux et des évêques afin que ceux-ci puissent administrer leur diocèse en toute liberté et en dehors de tout contrôle du Pape. Par cette décentralisation qui augmente les attributions des cardinaux et des évêques au détriment de celles du Pape, c'est précisément la direction unitaire de l'Eglise que le judaïsme prétend miner à travers ses instruments, conscients ou inconscients. Simultanément, on prétend instituer un "parlement" d'évêques, ce qui ne manquera pas de diminuer considérablement le pouvoir papal. En un mot, les juifs utilisent actuellement contre l'institution papale une stratégie et une tactique exactement identiques à celles qui furent utilisées antérieurement, à partir du XVII$^{e}$ siècle, aux fins de destruction des monarchies chrétiennes d'Europe.

Le processus fut en effet le même : en premier lieu on fit le nécessaire pour décentraliser les pouvoirs des rois, en augmentant parallèlement celui des princes, ducs, comtes, etc., dans leurs provinces et domaines. Ensuite, le roi fut entouré d'un "parlement" ayant pour tâche de le seconder dans la direction des affaires de l'Etat mais qui, en réalité, finit avec le temps par priver le monarque de ses pouvoirs royaux, le réduisant à un rôle purement décoratif, dépourvu de toute prérogative, se contentant d'approuver et de signer les décisions du "parlement" sans exercer sur celles-ci la moindre influence décisive. Au fur et à mesure que le temps s'écoulait, la maçonnerie, peu à peu, s'infiltra dans les "parlements" qui ainsi noyautés, choisirent le moment adéquat pour déclencher des révolutions, ou pour proposer à l'opinion publique préalablement conditionnée par une préparation adéquate, des "référendums populaires" qui, automatiquement, remplaçaient un roi par un Président, lequel, dans la plupart des cas, était un maçon ou tout autre type de laquais du judaïsme.

Si la Curie romaine, les Pères Conciliaires et le Pape lui-même ne se rendent pas compte de ce qui se trame sous le couvert des "réformes" des Cardinaux Béa, Suenens, Frings, Dœpfner, etc... et leurs complices dans le cadre de la "décentralisation" de l'Eglise, et leur désir de créer un "parlement" autour du Pape, et si en conséquence ils ne mettent

pas immédiatement un frein énergique à ces plans, il se passera pour l'Eglise Catholique et pour le pontificat, ce qui s'est passé pour les monarques chrétiens qui finirent par être destitués et substitués. Dans le meilleur des cas le Vatican sera transformé en un Musée tout comme le sont aujourd'hui le Louvre et Versailles ainsi que les autres Palais qui appartinrent aux monarques détrônés par l'action subversive de la judéo-maçonnerie et ses instruments, action que ces monarques ne surent pas stopper à temps.

La preuve la plus évidente de ce qu'est en réalité le Secrétariat pour l'Union des Chrétiens dirigé par le Cardinal Béa, se trouve dans la présentation qui fut faite au Concile Œcuménique, d'un document intitulé "De catholicorum habitudine ad non christianos et maxime ad judaeos", dont l'approbation fut demandée au Concile comme Ch. IV du Schéma sur l'Œcuménisme. Dans sa rédaction on prétend, par un véritable malabarisme dialectique, dégager le peuple juif de sa responsabilité dans la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et obtenir de l'Eglise Catholique une nouvelle déclaration contre l'antisémitisme, présumant que celui-ci a son origine dans la croyance erronée des peuples chrétiens en ce qui concerne le fait que les juifs sont un peuple déicide.

Ce document affirme en outre que cette proposition n'a aucune finalité politique, et qu'elle est exclusivement religieuse. Nous ne pouvons croire à cette affirmation, car nous savons tous parfaitement que cela est faux puisque déjà toute la presse internationale contrôlée par les juifs est en train d'interpréter politiquement la plupart des thèmes traités par le Concile. D'ailleurs, on ne peut manquer de remarquer que le Secrétariat pour l'Union des Chrétiens n'a pas pris contact avec les autorités religieuses du peuple juif tels que les grands rabbins de New-York, Londres et Rome, ou avec ceux de Jérusalem ou de Tel-Aviv, personnalités seules qualifiées pour l'établissement de contacts religieux de haut niveau ; bien au contraire, le Cardinal Béa prit contact avec les hauts chefs politiques et maçonniques que sont M. Label A. Katz, Président de l'ordre maçonnique exclusif pour juifs B'nai B'rith, M. Nahum Goldmann, Président du Conseil Mondial Juif, et avec les hauts fonctionnaires de "l'American Jewish Commitee" ; il est de notoriété publique que les attributions de ces hauts chefs juifs sont exclusivement de caractère politique et économique, leur influence s'étendant à l'Organisation des Nations Unies, aux Gouvernements de nombreux États et à l'omnipotente Banque Mondiale. Plus encore: un article de la revue "Humanita" d'avril 1963, intitulé «Les juifs dans le Concile» (Gli ebrei ed in Concilio), nous révèle que le Comité Permanent des rabbins d'Europe et le conseil rabbinique d'Amérique c'est à dire les authentiques autorités juives en matière religieuse s'opposent formellement au rapprochement entre juifs et catholiques. Au cours de la 75e Convention Annuelle de la Conférence Centrale des Rabbins d'Amérique célébrée le 19 juin 1964 à Atlantic-City, les rabbins Léon Feuer et A. Lelyvald s'exprimèrent également dans ce dernier sens, ainsi que nous le dit avec force détails le "New-York Times" du jour suivant.

Ainsi que n'hésitent pas à l'affirmer d'illustres Pères Conciliaires en réplique au Cardinal Béa qui défendit personnellement la thèse favorable aux juifs, ce document ne devrait même pas être présenté pour discussion, n'ayant absolument rien à voir avec "l'Unité Chrétienne", ni avec l'œcuménisme, ni avec les intérêts de la chrétienté en général, parce que s'il venait à être approuvé par le Concile, il équivaudrait à une auto-accusation de l'Eglise, espérée par les juifs, puisque durant 19 siècles celle-ci combattit leur action anti-chrétienne par l'intervention de ses Papes et de ses Conciles.

Pour essayer de dissimuler leurs véritables intentions - et le but poursuivi de convertir l'Eglise Catholique en un satellite du judaïsme dans la lutte de ce dernier contre les nationalismes chrétien et arabe qui sont génériquement qualifiés d'antisémites - le cardinal Béa et ses collègues juifs ont rédigé le document dont il agit de façon telle qu'il semble apparemment se limiter aux juifs de l'Ancien Testament, au "Peuple Elu" de la Bible... Comme si les juifs aujourd'hui n'étaient pas les dignes descendants des juifs qui réclamèrent à grands cris que le sang du Christ tombe sur eux et leurs fils, ceux qui reçurent la malédiction du fondateur de l'Eglise, et qui, au cours des siècles, ont représenté l'antéchrist permanent, il n'y a pas de différence entre les juifs qui commirent le déicide et causèrent la mort des premiers chrétiens en intriguant contre eux auprès des empereurs romains, et ceux qui, au siècle présent, ont fomenté les révolutions et les guerres qui ont causé la mort ou l'esclavage de millions de chrétiens.

Le monde catholique ne veut pas vivre à nouveau le déconcertement de savoir que dans le Concile Vatican II, sommet de toutes les espérances de ceux qui ont la Foi, des voix s'élèvent en faveur du peuple qui fut et continue à être déicide puisqu'il donna la mort au Fils de Dieu et lutta inlassablement pour exterminer son Eglise. Les millions de chrétiens qui, en Europe, en Asie, et à Cuba, souffrent de l'oppression juive du bolchevisme ne comprendraient jamais pourquoi l'Eglise tend la main à leur bourreaux. Les pays arabes avec leurs populations musulmanes et chrétiennes ressentiraient une immense désillusion devant une alliance du Vatican avec les usurpateurs sionistes qui fondèrent leur État sur les ruines de nombreuses églises et monastères et l'expulsion de plus d'un million d'Arabes de leur sol natal. Et en Occident où, à partir de la Révolution française, nous avons toujours trouvé les juifs derrière toute idée révolutionnaire ou dissolvante, derrière le capitalisme implacable, promoteur de la dégénérescence des coutumes, autant de manifestations du messianisme anti-chrétien, il nous reste uniquement la foi en ce que l'assistance du Saint-Esprit dans le Concile annulera l'action subversive des faux convertis qui ne font qu'exécuter les consignes des forces du mal.

Les juifs continuent à crucifier Jésus avec pleine conscience de leur mission. Les uns, athés - les plus nombreux - les autres, dans l'attente du Messie, assaillent l'Eglise dans tous les confins de la terre partout à l'attaque du Symbole de la Croix. Chacun voudrait avoir de nouveau le mérite de Judas et de Caïphe. L'un d'eux, le sioniste bien connu Ben Hecht écrivit ces paroles : «L'une des meilleures choses que la populace ait jamais faite fut la crucifixion du

Christ. Intellectuellement ce fut une action splendide ; mais elle fut confiée à la populace qui la réalisa imparfaitement. Si l'on m'avait chargé, moi, d'exécuter Christ, je l'aurais fait de manière différente. Voyons : ce que j'aurais fait, moi, c'est de l'envoyer à Rome pour être dévoré par les lions. De viande hachée ils n'auraient jamais pu faire un sauveur...» (Relevé dans "Christian Nationalist Cruzade", Los Angeles, California).

*Document réalisé*
*par les Amis du Christ Roi de France.*



**A.C.R.F.**

**www.a-c-r-f.com**

**info@a-c-r-f.com**